

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LES FORCES DE L'AMOUR ET DE LA MA- GIE

VONDREBERK ET ALARD

Divertissement — 1678

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MERLIN

22 répliques

ZOROASTRE

16 répliques

GRÉSINDE

13 répliques

*Personnages muets & suite : PLUSIEURS SAUTEURS SUR DES PIÉDESTAUX,
QUATRE SAUTEURS EN DÉMONS, QUATRE SAUTEURS EN BERGERS, QUATRE SAU-
TEURS EN POLICHINELLES*

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PREMIER INTERMÈDE.....	5
DEUXIÈME INTERMÈDE.....	10
TROISIÈME INTERMÈDE.....	16

PREMIER INTERMÈDE.

SCÈNE I

(Un crapaud paraît.)

(Un démon paraît en tourbillon.)

(On voit un sauteur qui semble voler d'un bout à l'autre.)

(Il fait un saut.)

MERLIN *(seul)*

Amour,amour, chien d'amour, coquin d'amour, maraud d'amour, quoi !
Jamais de repos ! Dieux ! Faut-il être né sous une planète si malheureuse, pour être né valet, et valet d'un maître plus diable que le diable ;
qui ne passe sa vie et son temps qu'à lire des grammaires, qui n'a pour
divertissement que des sorciers. Pour son manger, les ragoûts sont
friands : vipères, crapauds et crocodiles. Ce ne serait que demi-mal ;
mais il est, par-dessus ces belles qualités, amoureux. Il aime une bergère ;
mais il n'a pu jusqu'ici percer le coeur de cette pauvre brebis. Elle
n'a, ma foi, pas tout le tort, car si une fois il s'en était rendu le maître,
elle n'entendrait pour toute musique que hurlements ; ses beaux yeux
ne verraient que Démons, que Furies et qu'Enfer, et ses belles dents
d'ivoire ne seraient occupées qu'à ronger des aspics et des couleuvres.
La seule pensée m'en fait frémir, car il me semble que je suis entouré de

ces messieurs. En voilà un qui me prie à dîner : ah ! Monsieur le cra-
paud, je vous remercie de tout mon coeur, je n'ai nul appétit. En voici 15
un autre qui m'invite à la promenade... Monsieur Astarolh, je vous
rends mille grâces ; mon médecin m'a défendu l'exercice. En voici un
autre : c'est un des valets de chambre de mon maître. J'ai trop tardé, il
faut chercher Grésinde et m'acquitter de la commission que le magicien
m'a donnée. 20

SCÈNE II

Grésinde, Merlin.

GRÉSINDE

M'apportez-vous quelque bonne nouvelle ?

MERLIN

Entre deux.

GRÉSINDE

Comment ! Zoroastre n'est pas guéri de son extravagante passion ?

MERLIN

C'est-à-dire qu'il est gâté, plus empesté et plus amoureux que jamais de 25
votre belle et charmante fressure.

GRÉSINDE

Dis-moi mon cher Merlin, est-il possible que tu m'abandonnes, et que tu
ne fasses pas tous tes efforts pour me délivrer de cet importun ?

MERLIN

Voulez-vous que je vous parle net : Mon maître est mon maître, et ses démons sont plus diables que les miens. Quand je prends la liberté de lui dire qu'il vaudrait mieux qu'il aimât une magicienne qu'une bergère, 30 parce que, ce me semble, la garniture en serait mieux assortie, si vous étiez, témoin, aimable Grésinde, des contorsions et des grimaces que mon magicien fait, vous en seriez surprise ; et si je m'obstine à vouloir vous servir, les coups de bâton se mettent de la partie, et je suis régalé 35 comme un enfant de bonne maison.

GRÉSINDE

Cela n'est rien ; prends patience jusqu'au bout : je ne serai point ingrate.

(Quatre sauteurs en démons paraissent.)

MERLIN

Mes épaules sont à votre service autant qu'il leur plaira ; mais quand elles seront bien lasses et bien fatiguées, vous trouverez bon, s'il vous plaît, que je me dispense de parler en votre faveur. 40

GRÉSINDE

Dieu ! Que vois-je ! Miséricorde ! Amour, prends pitié de mes douleurs, et sauve-moi de tomber entre les mains de Zoroastre que je hais plus que la mort.

(Les démons le battent en faisant des pas figurés.)

(Les Démons sortent.)

MERLIN

Ah ! Ma foi, me voilà étrillé comme il faut. Ce sont les domestiques de
mon maître, qui lui servent d'espions, et qui vont en votre présence me
donner de fortes et vigoureuses assurances de celle vérité. Que je serai
heureux, s'ils ne me rompent que deux ou trois côtes ! Ah ! Messieurs,
doucelement, je vous prie ; comme camarade, épargnez la bastonnade...
Songez à vous, bergère, mon maître vous invite ce soir à un divertisse-
ment qu'il vous a préparé ; faites-lui bonne mine ; contraignez-vous, et
si le coeur ne vous dit rien pour lui, dussé-je être assommé, je vous ser-
virai de mon reste.

SCÈNE III

(Les Démons reviennent.)

(Merlin regarde les sauteurs qui sont sur leurs piédestaux.)

(Il fait descendre un sauteur et saute en sa place.)

(Les Démons reviennent et font mouvoir les statues en faisant des pas figurés.)

(Ils font ici tous des sauts périlleux.)

MERLIN *(seul)*

Ah ! Démons impitoyables ! Si jamais je fais le voyage d'enfer, je vous
ferai tous enrager. Je romprai les serrures des portes, j'abattrai les murs
des Champs-Élysées, je brillerai tous vos lauriers, j'ouvrirai tous les
tombeaux, afin que les morts vous donnent cinq cents croquignoles ; je
barbouillerai Pluton, je ferai la grimace à Rhadamanthe, je prendrai la
place de Minos ; j'insulterai Caron, je briserai toutes ses rames, je ferai
que la mer engloutisse tous les passants, et que Caron s'engloutisse lui-

même... M'en voilà quitte, et j'ai enfin évité la barbarie de ces diablo-
tins. Mais j'ai compté sans mon hôte, et je vois bien que je suis destiné à
mourir sous le bâton. Il faut pourtant défendre ma peau et, par ruse ou
par adresse, me tirer de ce mauvais pas. Mais comment faire ? Il faut
que je prenne la place d'un de ces messieurs ; mais à qui m'adresser ? 65
C'est à toi que j'en veux ; ta physionomie me déplaît. Ôte-toi de là, et
fais place à Merlin qui est plus honnête homme que toi. Ma foi, je n'y
sais plus rien, et je vois bien que mes épaules ni mes bras ne sont pas
suffisants pour me tirer d'affaire. Il faut encore me rompre le col. Ah !
Maudite magie ! Maudite magie ! Maudit destin ! Sautons et mourons 70
en homme d'honneur.

DEUXIÈME INTERMÈDE.

SCÈNE I

Zoroastre, Merlin.

ZOROASTRE

Merlin, Merlin !

MERLIN

Que vous plaît-il, monsieur ?

ZOROASTRE

Va-t'en dans mon cabinet, apporte mon livre, un réchaud, des bouteilles,⁷⁵
et tout ce que tu trouveras sur ma table.

(À part.)

(Il sort.)

MERLIN

Voilà justement un préparant pour régaler Grésinde ; et vous allez travailler à la réjouir de la belle manière. Pauvre bergère, que je le plains !

SCÈNE II

(Les Démons apportent la table et tout ce que le magicien a demandé.)

ZOROASTRE *(seul)*

C'est à ce coup, belle Grésinde, c'est à ce coup que je viendrai à bout de vos rigueurs, et les Démons m'ont promis de me servir d'une manière 80 que vous ne pourrez pas vous en dédire. Et toi, amour, qui m'as blessé de tes flèches les plus perçantes, achève ton ouvrage, et fais en sorte que ma bergère soit touchée de ma passion. Je me suis engagé de la régaler ; je veux tenir ma promesse et enfin vaincre ou périr.

SCÈNE III

Zoroastre, Merlin.

85

(À part.)

(Haut.)

MRRLIN

Voilà tout, monsieur, voilà la boutique, voilà les poteries, voilà les ingrédients. Voilà les diables qui te puissent emporter. Faites du moins la sauce si bonne que tout le monde en puisse manger.

(Il compose son charme.)

ZOROASTRE

Ne te mets point en peine, je veux le régaler comme il faut, et le faire voir si Zoroastre sait venir à bout de ses desseins... La bergère ne s'est 90 pas voulu rendre à mes soumissions ; je veux me servir de la force de ma magie.

MERLIN

Ah ! Monsieur, que j'ai vu une belle magicienne !

ZOROASTRE *(sans l'écouter)*

Que ma bergère est aimable !

MERLIN

Mais, monsieur, vous ne voulez point entendre...

95

ZOROASTRE

Tais-toi, coquin, ou mes valets de chambre...

MERLIN

Ma foi, vous devez leur payer largement leurs gages, s'ils vous servent aussi exactement en tout ce que vous leur commandez, comme ils ont fait sur mon pauvre dos. Ils vous ont obéi amplement, j'en suis caution, à la vérité un peu rudement.

100

ZOROASTRE *(riant)*

C'est pour t'apprendre ton devoir, et tu ne seras pas si longtemps une autre fois à faire ce que je te commande.

MERLIN *(lui montrant Grésinde qui arrive)*

On ne peut plus juste ni plus régulièrement. Voyez.

SCÈNE IV

Grésinde, Zoroastre, Merlin.

ZOROASTRE (*abordant Grésinde*)

Je vous suis obligé, aimable bergère, de votre visite ; c'était à moi à vous¹⁰⁵
aller rendre mes devoirs, pour vous renouveler l'offre de mes services et
de mon coeur ; mais vous savez que mes occupations me dispensent de
sortir de cette retraite que les Dieux ne m'ont accordée pour mon séjour
qu'à la condition que je n'en sortirais jamais : trop heureux, puisque
vous avez choisi le même lieu pour y passer solitairement vos jours, et¹¹⁰
je le serais tout à fait, si vous vouliez faire la félicité de Zoroastre.

(Quatre sauteurs en bergers dansent une entrée.)

GRÉSINDE

Je vous suis obligée de tous ces sentiments, mais contentez vous de mon
estime ; et puisque vous m'avez conviée à me faire voir le divertisse-
ment que vous m'avez préparé, je viens pour y prendre part, et j'amène
avec moi des bergers qui, par leurs pas, lâcheront à vous donner par¹¹⁵
avance des marques de ma reconnaissance.

*(Un Danseur danse une entrée, les bergers en dansent une nouvelle, ensuite un
sauteur en Arlequin danse une gigue.)*

ZOROASTRE

Rien n'est si agréable; mais mon amour et mes respects ne pourront-ils
point fléchir la dureté de votre coeur ?

MERLIN (*bas à Grésinde*)

Tenez ferme, ou rendez-vous. Choisissez, car, par ma foi, vous alliez voir
beau jeu ; et surtout gardez-vous bien de manger de notre souper.¹²⁰

(Le magicien fait apporter une table, et, avec sa baguette, fait des conjurations et des cercles ; ensuite il lève trois gobelets qui sont sur cette table, les montre et les remet ; en les relevant, il en sort trois singes qui font quantité de sauts et se rangent au côté du théâtre. Il reprend le gobelet du milieu, le montre, et le remet ; il le relève, et il en sort un pâté, duquel on voit voler quantité de serpents ailés. Il donne ensuite un coup de baguette sur la table. Deux Démons enlèvent la table, et il paraît un nouveau Démon qui fait des sauts périlleux avec des singes ; ces sauts épouvantent la bergère qui semble forcée de se rendre.)

GRÉSINDE *(à Zoroastre)*

Faites-moi donc voir ce que vous m'avez préparé.

GRÉSINDE

C'en est assez, je vois bien qu'il faut que je cède à la force, et puisque, pour éviter ma mort, il faut se rendre, je vous prie de chasser vos Démons, et donnez-moi le temps de vous parler.

(Les Démons et les Singes font de nouveaux sauts et s'en vont.)

ZOROASTRE *(s'adressant aux Démons)*

Rentrez dans vos cachots ; allez, je suis content ; la bergère est adoucie, ¹²⁵ et je suis trop heureux.

MERLIN *(riant)*

Cela s'appelle, en bon français, se faire aimer à coups de bâton.

ZOROASTRE

Eh bien, bergère, que faut-il que j'espère ?

GRÉSINDE

Tout ce que vous voudrez. Je ne vous demande que deux heures pour me remettre de ma frayeur. Je m'en vais dans ma cabane, et je reviens. 130

(Quatre sauteurs en Polichinelles forment une entrée qui finit ce second intermède.)

ZOROASTRE

Dieux ! Que je suis content ! Merlin accompagne ma bergère, et ne la quitte pas.

TROISIÈME INTERMÈDE.

SCÈNE I

Grésinde, Merlin.

GRÉSINDE

J'ai promis et je me suis engagée contre ma résolution et contre les sentiments de mon coeur. Merlin je suis au désespoir ; conseille-moi.

135

MERLIN

Dites-lui que vous êtes Normande.

GRÉSINDE

Ne raille point, je te prie, et dis-moi ce que je dois faire.

MERLIN

Tuez-vous, vous en serez débarrassée ; mais non, il vaut mieux être la femme d'un sorcier, que de devenir une habitante du séjour de Pluton.

GRÉSINDE *(après avoir un peu rêvé)*

Attends, j'ai encore ma ressource à Junon. Elle aura pillé de mes maux : elle ne m'a jamais abandonnée, j'en suis sûre. Va-t'en trouver le magicien, amuse-le, et je reviens.

140

SCÈNE II

Zoroastre, Merlin.

MERLIN

Le voici tout à propos. Seigneur, la bergère est fille de parole ; elle l'avait promis, et vous savez que les femmes n'en manquent jamais.

145

ZOROASTRE *(d'un air content)*

Je me suis fait heureux ; mes Démons ont fait leur devoir et m'ont bien servi.

MERLIN

Si vous vouliez, pour mes gages, me faire quelque petit sortilège pour obliger ma maîtresse à aimer le pauvre Merlin, je vous servirais encore de bon coeur six mois, par-dessus le marché.

150

ZOROASTRE

Je le veux bien, et il ne l'en coûtera autre chose que de me bien servir ; suis-moi et tu seras content.

SCÈNE III

GRÉSINDE *(seule)*

Junon m'a promis de me secourir, et je viens pour en recevoir des assurances.

SCÈNE IV

Zoroastre, Grésinde, Merlin.

155

(La bergère disparaît, et en sa place un Démon fait un saut périlleux du haut du cintre.)

ZOROASTRE

Voici, charmante bergère, voici le jour heureux où mes vœux seront satisfaits. Souffrez que je vous embrasse.

MERLIN

Ma foi, pour ce coup, la bergère est plus magicienne que vous ; vous voilà pris, et elle est du moins aussi bien servie.

ZOROASTRE *(après avoir rêvé)*

J'en devine la cause, Merlin ; les Dieux se sont mêlés de cette affaire, et je suis puni de la violence que j'ai voulu faire à la bergère.

160

SCÈNE V

(Il danse une sarabande a neuf postures, dont voici les noms :)

(1° L'Escalier.)

(2° Le Berceau.)

(3° La Fontaine.)

(4° Grande route.)

(5° Le Fanal.)

(6° La Pyramide.)

(7° Les Chevrons.)

(8° Les Forces de la Magie.)

(9° La Grande Posture.)

MERLIN *(seul)*

Ma foi je m'en tiens à cette maxime : Tout par amitié et rien par force.
Je renonce au charme que le magicien veut faire pour moi, et je ne veux,
pour charmer ma maîtresse, que ma beauté et ma gentillesse.